



EGLISE DE PALA

BULLETIN DIOCESAIN B.P. 9 PALA (TCHAD)

Diffusion privée

Site WEB du Diocèse : www.diocesedepala.com

OCTOBRE 2011

CCP : « Diocèse de Pala » 25043.19 S Paris

N° 155

« DU MONT DES OLIVIERS ILS S'EN RETOURNERENT A JERUSALEM » (Ac 1,12)

C'est à Paris que j'écris le présent éditorial, de retour du massif du Mont Rose où j'ai passé trois semaines extraordinaires de vacances, grâce à un temps splendide, inhabituel à cette saison, au dire de tous. Peut-être que certains ou certaines se sont demandé ce qui me prenait tout à coup comme cela d'aller, à mon âge et sans entraînement, affronter les sommets du Mont Rose. La réponse est tout simplement que j'aime la montagne, que ce désir d'aller au Mont Rose était en moi depuis plus de vingt ans, et enfin qu'on sent parfois dans la vie le besoin de relever un nouveau défi. Et le Christ n'est-il pas allé souvent sur la montagne, des dix sommets du Mont de 4000 mètres, il y a une grande statue du Christ qui lui-même et qu'on appelle « Cristo delle vette » (Christ arrivant au moins là, ne me sur mes capacités physiques, temps d'entraînement. J'y suis au Seigneur notre Eglise de prière fut brève car le guide, apôtres après l'Ascension, (j'étais seul avec lui) qu'il



défi. Et le Christ n'est-il pas surtout pour prier ? Sur un Rose qui culminent à plus grande statue du Christ lui-même et qu'on appelle des sommets). Je voulais faisant pas trop d'illusions même après un certain arrivé et là-haut j'ai pu offrir Pala. Par nécessité, ma comme les anges aux s'est chargé de me rappeler fallait redescendre.

On dit que la montagne la montagne occupe une place comme lieu de révélation et de Dieu et du Sauveur. Des Jésus surviennent sur la montagne et il s'y retirait pour prier. Mais il y a encore autre chose : on peut facilement faire le rapprochement entre les efforts fournis en montagne et le cheminement

rapproche de Dieu. De fait importante dans la Bible, culte, de manifestation de épisodes-clés de la vie de

SOMMAIRE N° 152 - OCTOBRE 2011

« Du mont des oliviers ils s'en retournèrent à Jérusalem »	1	Carnet de famille	9
Accueil du nouveau Vicaire Général	2	Plage de vie	12
Discours d'ouverture, Assemblée générale des CEC	4	Communiqués	13
Initiative du Centre Culturel Nicodème	6	Texte de Thérèse de Calcutta	14
Actualités du Mayo-Kebbi	7	Appel à la participation	14

dans la vie spirituelle. En montagne, la marche sur les sentiers arides et dans les rochers, les montées qui coupent le souffle et les jambes, conduisent à des sommets d'où la vue souvent extraordinaire et la joie de la victoire sur soi-même et sur la nature récompensent de tous les efforts. N'est-ce pas une sorte de mort et de résurrection ? En montagne on fait de petits pas et on monte lentement, mais on arrive à parcourir des distances extraordinaires. Combien de fois, lors des descentes, ne me suis-je pas dit : « Ce n'est pas possible qu'on ait monté tout cela ! ». Et pourtant oui. Quand je regarde en arrière mes nombreuses années passées au Tchad, je me fais la même remarque. Le secret c'est de mettre tous ses efforts dans les petits pas qu'on est en train de faire, sans regarder constamment au loin et sans vouloir aller trop vite. Jésus l'a d'ailleurs dit : « *A chaque jour suffit sa peine.* » (Mt 6,34)

Mais maintenant il me faut redescendre du mont des Oliviers et retourner à ma Jérusalem, passer de 4000 à 400 mètres ! Cela va me changer de la neige qui me rappelait mon pays d'origine ! Le fait d'écrire cet éditorial pour le bulletin diocésain est le premier pas de mon retour au Tchad. Je sais que la chaleur humide de septembre m'attend. C'est d'ailleurs un des souvenirs les plus marqués de ma première arrivée au Tchad en septembre 1963 : la bouffée de chaleur humide qui m'a assailli lorsque je me suis présenté dans la porte de l'avion. Mais n'est-ce pas le prix à payer pour être missionnaire au Tchad ? Combien de fois j'ai pensé à notre Eglise lors de ce séjour en montagne ! Tous les jours j'ai prié avec et pour vous tous. J'ai eu aussi l'occasion de célébrer des eucharisties en paroisse et de fréquenter des prêtres, ce qui m'a permis de comparer la situation et le travail de nos différentes Eglises. Je ne peux pas entrer dans les détails, mais il faut avouer que les situations sont très différentes. Je peux cependant affirmer que le besoin de la Parole de Dieu est commun même s'il revêt des aspects différents. Et ça m'a fait plaisir quand l'abbé Fausto de Novara, autrefois dans notre diocèse, m'a dit qu'il s'était fortement inspiré de nos livrets de catéchèse du Tchad pour construire une catéchèse pour sa paroisse avec un groupe de laïcs. Nous pourrions aussi apporter notre expérience dans l'avenir pour les célébrations autour de la Parole de Dieu car avec la diminution du clergé les prêtres ne pourront bientôt plus multiplier comme maintenant les célébrations eucharistiques. Et il est certain que le passage sera rude car les chrétiens d'Italie seront d'autant plus réticents qu'ils ont été gâtés dans le passé.

En terminant je rappelle le travail que nous avons à faire en diocèse pour préparer l'assemblée diocésaine sur la Parole de Dieu l'an prochain. Et je vous dis ma joie de vous rejoindre pour faire encore un bout de chemin dans notre Eglise de Pala. Les vacances ne font pas de miracles mais j'espère que cette période de fatigue du corps, mais de repos de l'esprit, m'aidera à reprendre le collier avec courage. Bonne année pastorale à tous.

+ Jean-Claude Bouchard

Accueil du nouveau Vicaire Général

Le dimanche 7 août 2011, malgré une forte pluie matinale, de nombreux chrétiens se sont réunis à la cathédrale de Pala, pour dire au revoir à l'ancien Vicaire général, le Père Claude Victor, et pour accueillir le nouveau, l'Abbé Jean-Paul Faïdjoua. Les lectures de ce 19^e dimanche du temps ordinaire étaient bien adaptées à la circonstance. Dans l'Evangile (Mt 14,22-33) tout est en mouvement et le Christ exhorte ses disciples à la confiance. Notre Eglise de Pala est invitée à bouger, à regarder le Christ et à faire confiance.





Le 25 septembre 2011 la paroisse de Pala, lors de la messe dominicale, accueille le nouveau Vicaire général en présence de nombreux chrétiens venus de Pala et des environs. Le nouveau Vicaire général préside lui-même la célébration accompagné des prêtres et du diacre de la paroisse cathédrale. Son homélie porte sur l'évangile du jour : la parabole des vignerons meurtriers (Lc 21,33-43).

A la fin de la célébration de fête, pour exprimer leur joie et leur reconnaissance, les fidèles ont offert de nombreux cadeaux au nouveau Vicaire général.

Dans son mot final, il exprime sa reconnaissance et il

invite les chrétiens, en s'inspirant du synode de Pala, à être « sel de la terre et lumière du monde ».

Extraits de l'homélie de l'Abbé Jean-Paul Faïdjoua, vicaire général, prononcée le 25 septembre à Pala.

Parabole des vignerons (Lc 21, 33-43)

(...) L'interpellation de Jésus dans cette parabole ne concerne pas seulement ses auditeurs historiques, mais elle nous concerne aussi. A regarder notre comportement, nous ressemblons quelque peu au second fils. Combien de fois nous avons dit « oui » à Dieu par nos lèvres et « non » par nos actes.

Le dimanche à l'église nous acclamons la Parole de Dieu, nous chantons le Credo, mais nous faisons le contraire au cours de la semaine. Jésus nous avertit, il importe moins de dire que de faire. La condition pour entrer dans le royaume des cieux, c'est d'accepter de croire à la bonté de Dieu qui veut le bonheur de tous les hommes. Il s'agit de croire activement. On ne trompe pas Dieu. « Ce ne sont pas ceux qui disent : Seigneur, Seigneur... qui entreront dans le royaume des cieux, mais ceux qui font la volonté de mon Père qui est aux cieux » Mt 7,21)

(...) Aussi cette parabole nous met en garde contre notre tendance à mettre des étiquettes définitives sur les gens. Par l'exemple du premier fils, Jésus montre qu'il n'est pas celui qui enferme quelqu'un dans son passé. Pour lui le changement est toujours possible pourvu que la personne prenne sa responsabilité.

Jésus donne sa chance à tout homme même le plus pécheur pour se renouveler, se convertir, car le Seigneur nous dit par la bouche du prophète Ezéchiel : « Je ne désire pas la mort du méchant. Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Parce qu'il a ouvert ses yeux, parce qu'il s'est détourné de ses fautes, il ne mourra pas, il vivra » (Ez 18,25...)

Réjouissons-nous, chers frères et sœurs, avec le Seigneur qui ne désespère pas de nous. Comme Saint Paul nous le dit dans la deuxième lecture, ayons les uns envers les autres « les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus ».

Engageons-nous à travailler pour plus d'unité, de fraternité, dans nos communautés chrétiennes. Ne nous contentons pas seulement de dire des choses à faire dans notre communauté, il faut agir pour rendre visible notre foi et témoigner de la bonté infinie de Dieu pour tous les hommes. Amen !

P. Jean-Paul Faïdjoua

Discours d'ouverture pour la 16eme assemblée générale de l'UCEC (Union des Caisses d'Epargne et de Crédits), prononcé par notre évêque le 9 juin 2011 à Pala

Il me fait plaisir de pouvoir participer encore cette année à l'ouverture de l'Assemblée générale annuelle des CEC. Ce n'est pas que les occupations me manquent, la preuve en est que la date de cette assemblée a été fixée pour tenir compte de mes propres obligations. J'en remercie les responsables car la participation à cette Assemblée générale annuelle me tient vraiment à cœur, comme me tiennent à cœur les CEC du Mayo Kebbi.

Peut-être qu'aux yeux de certains mon intervention d'aujourd'hui ira à contre courant mais je suis convaincu au contraire qu'elle va rappeler des choses qu'il ne faut pas oublier sous peine de risquer d'aller peu à peu à l'échec. Le danger existe dans une institution, en particulier chez les nouveaux membres, élus et cadres, d'ignorer ou d'oublier l'esprit qui existait au moment de la fondation et durant les premières années. Le danger existe aussi que cette institution des CEC se laisse influencer par les mauvaises habitudes et les courants de mauvaise gestion et d'absence de déontologie et de justice qui ont malheureusement de plus en plus cours dans notre pays. Les CEC n'ont pas seulement une vocation financière mais aussi une vocation de promotion des valeurs qui peuvent construire la société.

Contrairement à ce qu'on entend et voit de plus en plus, les CEC du Mayo Kebbi ne sont pas une simple institution de micro finance mais bien une Coopérative d'Épargne et de Crédit. Certains vont peut-être se demander quelle est la différence. La réponse est que dans une simple institution de micro finance on ne s'intéresse qu'à prêter de l'argent, en petite quantité et aux plus pauvres peut-être contrairement aux banques, mais on ne regarde pas quelle est la nature de l'institution. On regarde seulement le mouvement de l'argent et comment il est géré.

Par contre, quand on parle de « *coopérative* » la nature et le fonctionnement de l'institution sont fondamentaux. Le mot coopérer veut dire « *travailler avec, travailler ensemble* ». Si on n'a pas cette volonté, on dit qu'on n'a pas l'esprit coopératif et alors c'est toute l'institution qui est en danger car sa force repose sur l'engagement de tous et chacun : « tous pour un et un pour tous » !

Une coopérative, nous dit le dictionnaire, est une « *association ayant pour objet de rendre à ses membres les services les meilleurs, gérée par ceux-ci sur la base d'une égalité des droits et des obligations* ».

« **Association** » veut dire qu'on s'associe, qu'on se met ensemble et qu'on met nos choses ensemble. Nous sommes alors les propriétaires de ce que nous créons. Dans les CEC **ce sont les membres qui sont propriétaires** et cela fait toute la différence. Nous ne sommes pas seulement des clients, comme envers une banque ou un commerçant, mais nous sommes propriétaires. Si la chose marche, c'est bon pour nous tous et pour chacun, si la chose ne marche pas, c'est mauvais pour tous et chacun.

Le but de la coopérative c'est de rendre à ses membres **les services les meilleurs**. Cela parce que nous nous rendons service à nous-mêmes : et alors comment pouvons-nous nous tromper les uns les autres, nous voler, essayer de tricher ? C'est comme dans une famille : on n'a pas le droit de s'exploiter, de tricher, de mal travailler. Dans ce cas c'est toute la famille qui souffre et se détruit. Malheureusement il en est ainsi souvent aujourd'hui non seulement dans notre société mais aussi dans nos familles. Et les CEC sont menacés. Il se passe des choses actuellement qui menacent non seulement leur croissance mais peuvent à la longue menacer leur existence, et ceci même dans des régions qui avaient été décorées pour la qualité de leur travail. Elles se connaissent.

« **Association gérée par ses membres** ». Si les membres sont les propriétaires, il leur appartient donc de gérer eux-mêmes leur institution. Personne d'autre ne peut gérer à leur place. Ils élisent leurs responsables parmi eux, qu'on appelle les élus ; on ne doit pas élire n'importe qui, mais des personnes sérieuses, compétentes et courageuses car on sait tous que la pression sociale existe, soit par les parents et amis, soit par ceux qui possèdent de l'argent. Si on embauche du personnel pour différentes fonctions, par exemple des gérants ou un directeur général, ce personnel doit être choisi avec soin pour sa compétence, sa probité et son esprit coopératif. De telles personnes doivent normalement provenir du milieu coopératif même. Ce ne sont pas les diplômes qui comptent. Trop de gérants posent aujourd'hui des problèmes.

« **Sur la base d'une égalité des droits et des obligations** ».

Oui, dans une coopérative tous sont égaux : « un homme, un vote ». C'est un principe fondamental. Les membres ont des droits mais ils ont aussi des obligations, des devoirs. C'est souvent ce qui manque dans les institutions et même dans la société : tous réclament leurs droits mais ne parlent jamais de leurs devoirs.

On comprend alors que les CEC n'ont pas seulement une vocation pécuniaire et économique, mais une vocation de formation de la société. On a l'habitude de dire **qu'une coopérative d'épargne et de crédit est une école**, d'abord pour les membres eux-mêmes mais aussi pour toute la société. Si les CEC devaient devenir de simples petites banques, qui rendent peut-être des services mais ne sont pas l'affaire des gens eux-mêmes, ça n'intéresse plus l'Eglise et ça ne correspond plus à ce que nous avons voulu faire en créant les CEC.

Une vraie coopérative, et donc les CEC, sont une école de quoi ?

- Une école de *démocratie* : « un homme, un vote »
- Une école de *justice* : égalité des droits
- Une école de *miséricorde* : la coopérative aide les plus pauvres, pas les riches
- Une école d'*égalité* : pas de différence d'ethnie, de classe sociale, de sexe
- Une école de *prise en charge* : la coopérative travaille avec l'argent de ses membres pas l'argent de projets qui viennent de l'extérieur. Cela n'est pas bien compris encore, tellement la mentalité dans notre pays est influencée par les projets qui viennent d'ailleurs. On croit que les Tchadiens ne peuvent rien faire. Les CEC sont la preuve flagrante du contraire, mais à condition, comme je l'ai dit, d'être capables de ramer à contre-courant.
- Une école de *promotion personnelle* : Dans une coopérative ce n'est pas l'argent qui est premier mais la personne. Ce n'est pas non plus la société comme il arrive souvent dans la tradition : c'est la personne. Chacun est propriétaire des fruits de son travail.
- Une école de *fraternité* : chacun est propriétaire du fruit de son travail mais il ne peut rien faire sans les autres. C'est ensemble qu'on a la force. Et comme je l'ai dit, la coopérative est comme une grande famille où doit exister la solidarité. Pas la solidarité dans le mal qui consiste à défendre son frère qui a tort ou à faire des prêts aux frères et aux amis sans respecter les lois établies, mais la bonne solidarité qui permet de travailler ensemble.
- Et finalement une école de *liberté* : le travail dans la coopérative enseigne à réfléchir, à planifier, à bien gérer sa vie et la vie de sa famille. Celui-là n'est pas esclave mais libre. Mes frères et sœurs, regardons la vérité en face : ne sommes-nous pas aujourd'hui en train de tomber dans toutes sortes d'esclavages et de dépendances, par exemple des usuriers, jusqu'à ne plus être capable de se nourrir et de nourrir sa famille ?

Je souhaite que les CEC soient vraiment une telle école pour ses membres et notre société tout entière. Je ne peux pas terminer cette intervention sans féliciter de tout cœur ceux et

celles qui travaillent avec compétence et dévouement pour cette institution, à commencer par le nouveau directeur, M. Léonard Madou, dont c'est la première assemblée générale, et le plus ancien des cadres, M. Vincent Pazeu. C'est grâce à eux que les CEC du Mayo-Kebbi ont une réputation d'excellence.

Je vous remercie.

Jean-Claude Bouchard
Évêque de Pala
Président du BELACD

Le PAQ, une initiative du centre culturel Nicodème de Pala a le vent en poupe

Depuis juillet 2011, une équipe du **Centre Culturel Nicodème (CCN)** de Pala anime quelques quartiers de la ville au moyen de séances de théâtre populaire et de film forum. Ce projet est nommé **PROJET ANIMATION QUARTIER (PAQ)**. Cette activité se déroule en bordure de route ou sur des espaces publics, les après-midis de fin de semaine. Le public cible est pour la grande majorité les jeunes de 15 ans et plus, mais bien souvent les plus jeunes sont les plus nombreux, prenant d'assaut les lieux de ces animations. Les thèmes qui font pour la plupart l'objet des débats tournent généralement autour des problèmes sociaux des jeunes en milieu urbain. Ce sont par exemple **l'alcoolisme, la violence, la déperdition scolaire, l'oisiveté, les grossesses non désirées**, pour ne citer que ceux-là.

Pour la première phase d'expérimentation, un échantillon de vingt quartiers populeux de la ville de Pala est retenu en vertu de la vulnérabilité de ces quartiers aux mutations socio-économiques et culturelles de l'heure.



Ces animations qui regroupent facilement environ 500 personnes par séance, deviennent sensiblement un cadre idéal et captivant donnant aux jeunes mais aussi aux personnes un peu plus âgées, issus de différentes couches sociales, l'occasion de se rencontrer, d'étaler au grand jour et de débattre des problèmes qui minent leur existence. . Les débats se font en français mais aussi en langues locales. Ce qui offre plus d'opportunité aux gens de participer aux débats sans complexe.

Trois

animateurs socioculturels choisis par le CCN ont la charge de conduire ce projet sur le terrain. Ils disposent comme moyens pour le travail, d'une unité de cinéma mobile et de deux artistes comédiens de la place qui offrent leur prestation. Le matériel est transporté sur les lieux à l'aide de moyens de transport locaux : chariot à traction humaine ou à traction animale etc.

**PRES DE 500 JEUNES ET
AUTRES SONT REGROUPES
PAR SEANCE POUR DEBATTRE
PUBLIQUEMENT LEURS
PROBLEMES**

Le **CCN** qui a une longue expérience dans la maîtrise de l'organisation de débats démocratiques au moyen de conférences-débats, de théâtre de rue et de film forum, veut à travers ce projet amener les jeunes de Pala à plus de réflexion, à développer la créativité et l'innovation réaliste, ainsi que le sens critique, à développer leur capacité dans l'observation et l'analyse des situations et à avoir le sens de la responsabilité ; le tout dans l'endurance et la persévérance. Ceci, afin d'entreprendre des actions concertées pour leur épanouissement.

*AIDER C'EST SAVOIR AUSSI
ALLER VERS L'AUTRE,
L'ECOUTER POUR SE METTRE
A SA DISPOSITION*



Pour y parvenir le **CAC** (le **Conseil d'Animation et de Consultation**) du Centre Culturel Nicodème, se dit qu'il est temps de changer de technique d'approche de ces jeunes en mal de repères. Le procédé choisi est celui de sortir du cadre physique traditionnel dudit centre pour aller à la rencontre de ces nombreux jeunes presque à la dérive, les écouter, les aider à nommer et à reconnaître leurs problèmes, puis chercher ensemble les voies et moyens pour combattre ce qui mine leur existence.

Pour parvenir à cette fin, le CCN, reçoit l'appui de l'organisme allemand MISEREOR. Sur le terrain, des jeunes des localités de la périphérie de Pala expriment sans cesse le besoin que

*UN PREMIER PAS VERS LA
GRANDE ENVERGURE QUI
S'AVERE PROMOTTEUR.*

cette équipe d'animation mobile vienne aussi chez eux. S'il devient évident que ce petit pas fait par le CCN est porteur, la paroisse de Pala devra trouver les moyens nécessaires pour répondre à l'appel au secours des jeunes. Mais la question qui revient bien souvent est celle-là : est-ce à l'Eglise de Pala seule

qu'est dévolue la tâche de se pencher sur le problème des jeunes dans cette cité ? en tout cas le CCN, comme un téméraire, vient de franchir la première étape. S'il est vrai qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, c'est l'occasion favorable pour les compétences locales en la matière de se réveiller et venir à la rescousse des jeunes aux côtés du CCN. **Il est déjà demain.**

Emmanuel D. NGUIRAM

~ ACTUALITES DU MAYO-KEBBI ~

- LE LYCEE JACQUES MOUDEÏNA DE BONGOR RENOVE.

Le Lycée Jacques Moudeïna de BONGOR, 1^{ère} Ecole Supérieure de l'AEF en dehors de Brazzaville créée en 1942, devenue Collège puis 1^{er} Lycée du Tchad avant même le Lycée



Félix Eboué de N'Djaména, offre à la rentrée scolaire 2011/12 un nouveau visage grâce aux fonds pétroliers. Les bâtiments construits dans les années 55-60 ont fait place à des structures à étage et l'ancien bâtiment en briques et en arcades, parallèle au Logone, a été réhabilité comme témoin de l'histoire. Bonne année scolaire aux élèves qui inaugurent ces nouveaux locaux, en

souhaitant que ceux-ci résistent longtemps à l'usure du temps, ce qui dépend, comme pour tous les nouveaux bâtiments de ce genre dans le pays, des normes de construction employées par les entrepreneurs du chantier.



- DRAME À MATTALÉRÉ.

La population de Matta-Léré a décidé de se faire justice en arrêtant le chef de village et d'autres présumés complices. Ceux-ci sont soupçonnés depuis plusieurs années d'être dans des opérations de coupeurs de routes qui sont en réalité des bandits armés, spécialisés dans les prises d'otages.

Le chef de village de Matta a fait l'objet de quelques arrestations auparavant, plusieurs fois il a été jugé et libéré. Les faits ne font que l'accabler.

Ayant rassemblé toutes les informations qui accablent le chef, informations confirmées par son propre fils, le comité d'auto-défense lance une alerte générale aux comités d'auto-défense des neuf villages de se retrouver à Matta la nuit du 12 septembre. Ce seraient 277 personnes qui se sont retrouvées pour être informées des faits reprochés au chef et de rendre la sanction : la mort du chef et de ses présumés complices.

La population ne trouvant pas de d'assistance du côté de la chefferie ni du côté de l'administration lors des enlèvements d'enfants et d'autres tracasseries, elle crée des groupes d'auto-défense qui existent maintenant depuis plusieurs années. Dans certains villages ces groupements ont réussi à protéger la population contre le banditisme.

Pendant la nuit du 13 septembre ont eu lieu les massacres du chef et de 3 de ses présumés complices. L'affaire a été tue pendant quelques jours.

Le 16 septembre, l'administration, par la gendarmerie a envoyé une équipe légère pour faire les constats et commencer à procéder aux arrestations et voilà que la population de Matta a fui dans la nature, en particulier au Cameroun. L'équipe enquête auprès des comités d'auto-défense des villages environnants, et procède à l'arrestation de 7 personnes au petit matin du samedi 17 sept. à Potzloro. Après ces arrestations, les villageois sont sortis pour voir ce qui se passe. Les gendarmes leur ont dit : « On a arrêté 7 personnes mais pour vous il n'y a pas de souci à vous faire, mais si vous voulez venir à Matta pour voir ce qui se passe vous pouvez suivre ». Donc ces gens les ont suivis et lorsqu'ils sont arrivés à Matta d'autres gendarmes étaient en train de partir pour Léré. Le premier véhicule du commandant de compagnie est partie et le 2^e véhicule du commandant de Légion suivait. Le commandant de Légion ne comprenait pas pourquoi des gens arrivaient avec des bâtons, lances en main et il donne l'ordre de les arrêter. Le commandant de compagnie ne voulait pas les arrêter parce qu'il savait que c'était des gens de Potzloro, venus pour voir la situation. Le commandant de Légion a insisté en leur ordonnant de déposer leurs armes blanches, bâtons, flèches, lances et autres. On leur a demandé de se déchausser et ils n'ont fait aucune opposition.

Ils sont montés sur ordre dans le véhicule, les gendarmes se rendent compte qu'il y a beaucoup d'enfants parmi eux. Ils les ont libérés. Arrivés à Léré, le Commandant de Légion a donné l'ordre de les enfermer bien que le commandant de compagnie ait précisé que la cellule est petite, 3 m sur 3m. Ils étaient plus de 40 dans cette petite cellule sans fenêtres..

Le matin en ouvrant la cellule pour les conduire à Pala, où la Maison d'arrêt est plus sécurisée, ils découvrent 5 morts et une dizaine de mal portants qu'on a amenés à l'hôpital de Léré où 4 sont décédés.

En dehors des 4 morts qui ont été tués de façon délibérée et barbare par les comités d'auto-défense, il y a eu encore 9 autres qui ont aussi été tués de façon cruelle et barbare par asphyxie à la prison de Léré. Nous venons d'apprendre que parmi les prisonniers amenés à N'Djamena l'un d'eux est décédé suite aux mauvais traitements.

Ces faits tragiques montrent que lorsque la justice de l'Etat est défaillante, la population s'organise pour rendre elle-même justice, mais malheureusement de façon violente et cruelle. Sr B.

Sources : *Entretien à la Radio RTN avec M. le député Saleh KEBZABO ; article du journal N'DJAMENA BI-HEBDO du 13-16 oct. ; article du journal LA VOIX du 20-27 sept.*

- RECOLTE DE COTON 2010/11.

L'usine de PALA a égrené cette année 11 480 tonnes de coton-graine, ce qui a donné 4 887 tonnes de fibre, soit 21 238 balles. Celle de LERE a égrené 9 345 tonnes de coton-graine qui ont donné 3 779 tonnes de fibre, soit 16 807 balles de coton. C'est donc plus du double de l'an dernier. Mais l'usine de GOUNOU-GAYA n'a pas fonctionné et la récolte de la zone a été répartie principalement sur Pala et sur KELO qui, en tout, a reçu 8 548 tonnes de coton-graine et a sorti 3 268 tonnes de fibre en 15 545 balles. L'ensemble de la production de coton dans le pays s'élève à 52 566,560 tonnes, soit 21 354,327 tonnes de coton-fibre en 96 952 balles d'environ 220 kg, donc mieux que l'an dernier qui avait la récolte la plus basse de ces dernières années.

- PLUVIOMETRIE 2011.

Au 18 octobre Pala est à 827,6 mm de précipitations. Nous sommes en-dessous de la moyenne de ces 6 dernières années. La saison des pluies a commencé avec un mois de retard par contre la répartition était relativement bonne, ce qui a permis une production moyenne. L'arachide a bien produit mais la récolte s'avère difficile parce que la terre est déjà trop sèche. Les cultivateurs du sorgho de décrue ont des difficultés pour le repiquage, il faudrait encore une ou l'autre pluie.

Le 2 juillet nous avons eu la plus grosse pluie de l'année à Pala elle n'atteignait que 61 mm. La zone de Bongor, sensible aux inondations, n'a pas connu de dégâts d'eau cette année.

~ CARNET DE FAMILLE ~

N ominations

- Après deux ans de formation à Lumen Vitae (Bruxelles), l'abbé Jean-Paul FAÏDJOUA, prêtre diocésain a retrouvé avec joie sa terre natale, en particulier Pala, Dari et Badjé, le 1^{er} juillet 2011 ; en date du 28 juillet 2011, il a été nommé Vicaire Général, en remplacement du P. Claude VICTOR.

L'Abbé Jean-Paul est le 3^e Vicaire général dans l'ordre après le Père Joseph Sergent et le Père Claude Victor et le premier Vicaire général tchadien, prêtre diocésain, ordonné prêtre le

25 mai 1997, il est un ancien curé de la paroisse de Guelendeng et ensuite curé de la cathédrale de Pala. Il est natif de Dari, une localité dans la sous-préfecture de Lamé.

- L'abbé Jacques GOUA, prêtre diocésain à la paroisse de GUELENDENG, a été nommé en date du 23 mai 2011, sur proposition de la zone pastorale de BONGOR, coordinateur de cette zone en remplacement de Justin DOUBAÏOUA, déchargé du ministère presbytéral.

- Le P. Gabriel ARROYO, xavérien, en charge des paroisses de DJODOGASSA et TAGAL, a été nommé en date du 23 mai 2011, sur proposition de la zone pastorale de GOUNOU-GAYA, coordinateur de cette zone en remplacement de l'abbé Révérien BAZIKWANKANA, Fidei Donum du diocèse de GITEGA, rappelé dans son diocèse au Burundi.

- Le diacre Martin DARANA, futur prêtre, a été envoyé en août en stage diaconal à la paroisse de PALA en attendant son ordination presbytérale et son affectation prévues en novembre prochain.

- L'abbé Justin BWIBE, à Moulkou depuis 2007, et l'abbé François MBAÏTOLOUM, à Pont-Carol depuis 2010, sont envoyés en septembre 2011 à la paroisse de DJOUMANE, desservie par les Pères de Bongor depuis le départ du P. Alois BAUMBERGER en 2010. La paroisse de MOULKOU est confiée de nouveau aux prêtres de GUELENDENG.

Arrivées et Départs :

- L'abbé Justin DOUBAÏOUA, prêtre diocésain, ordonné le 15 mai 1999 à FIANGA dans sa paroisse d'origine, a quitté le 7 Février 2011, à sa demande pour des raisons personnelles, la paroisse de GUELENDENG où il exerçait son ministère depuis 7 ans et même le ministère presbytéral pour reprendre une vie de laïc.

- Le P. Antonio LOPEZ, xavérien à GAYA de 1996 à 2007, nous est revenu le 9 juillet 2011 au diocèse et plus précisément à l'équipe de DJODOGASSA dans la zone de GAYA, après 4 ans d'études à l'Institut Biblique Pontifical de Rome où il a travaillé assidûment et avec succès. Différentes tâches de pastorale, mais aussi de formation biblique l'attendent, et d'abord la finalisation de la traduction de l'Ancien Testament en langue musey, pour compléter le beau travail fait pour le Nouveau Testament en 2006-2007 par Jean Wihawna, Paul Ngabaïna, Gaspard Djounoumbi et lui-même.

- Le P. Claude VICTOR qui a assuré la charge de Vicaire Général pendant 15 ans a quitté PALA le 10 août 2011 pour retourner dans le diocèse de Bayeux et Lisieux (France).

- Les abbés Révérien-Claver BAZIKWANKANA et Jean-Berchmans KARABADUMBA, prêtres Fidei Donum du diocèse de GITEGA (Burundi), arrivés le 20 novembre 2007 pour servir les paroisses GOUNOU-GAN et HOLOM, ont été rappelés par leur évêque et nous ont quittés le 23 août 2011. Quelques jours auparavant, le 9 août, nous avons eu la joie d'accueillir 3 nouveaux prêtres Fidei Donum de GITEGA qui vont servir les mêmes paroisses. Il s'agit des jeunes abbés Tarcisse NIYOKINDI, Jean-Berchmans NSENGIYUMVA et Salvator NIMBONA. Révérien et Jean-Berchmans sont envoyés comme Fidei Donum au diocèse de Nancy (France).

- L'Abbé Constantino MALCOTTI, du diocèse de Trento, arrive le 12 octobre pour la paroisse de Keni. Il va d'abord consacrer du temps à l'apprentissage de la langue N'Gambaye. Son entrée en fonction est prévue pour Noël 2011.

- Les Sœurs du St Cœur de Marie ont la joie d'accueillir une nouvelle Sœur, Sr Jacqueline BADIAME. Elles peuvent de nouveau ouvrir la Communauté de Fianga.

- Les paroisses de Guelendeng et de Pala accueillent des stagiaires séminaristes. Charles GUIKDJEWE pour Guelendeng et Pierre SOUBOURA pour Pala.

- Fr Simon Pierre OUM-OUM CAM, diacre xavérien est affecté à la paroisse de Gounou-Gaya.

- Chez les Frères du Sacré Cœur, collège Elie Tao Baïdo : le Fr André Richer quitte Pala pour aller à Bébédja, Fr Télésphore Dji Allahde DJIMTOLNGAR rejoint la communauté de NLong (Cameroun). Les frères Manfred KOMBI NDOUMBE et Jean DOUM-HANI DOUKSIDI vont poursuivre leur formation. Quatre nouveaux Frères rejoignent la communauté de Pala: Fr André CLOUTIER, Fr. Victor TCHOU-YAHBE GAO, Fr Paul KAGANDA, Fr Prosper NDOUBALO.

- A Tikem est arrivé le P. Marco FRATTINI, PIME

- En début octobre est arrivée à Pala de Mme Docteur Jossy VAN DEN BOOGAARD Elle assurera la coordination du programme santé. Nous lui souhaitons la bienvenue au Mayo Kebbi et un bon travail dans la coordination, les dispensaires, le CEDIAM et les Centres des handicapés.

D écès :

- Le P. Georges HILAIRE, Fidei Donum du diocèse d'Avignon, en service à la paroisse de LERE de 1968 à 1972 est décédé dans son pays à l'âge de 86 ans.

- Le P. Robert GUINCHARD, omi, originaire du Russey (Doubs, France), arrivé comme premier mis-sionnaire oblat dans la zone de GAYA le 25 janvier 1953 puis parti au Cameroun (Collège de Ngaoundéré) le 28 septembre 1959, est décédé le 18 juin 2011 à Lumières (France) 4 jours après ses 85 ans. Robert Guinchard avait d'abord gagné Gaya avant de décider de s'établir à Hori-Halmina (« Lalawna ») non loin de BEREM en avril 1953, pour être plus proche du milieu musey qu'il a parcouru en long et en large pendant plus de 6 ans.

- La maman de Fidèle KOUMNA, séminariste de la paroisse de KOUPOR entré en 1^{ère} année à Bakara, est décédée à Saïka le 2 juillet 2011, sans doute d'un fibrome cancéreux inopérable.

- Sr Marie-Nicolas WEIBEL, Ste-Ursule, décédée à Fribourg, Suisse le 5 juillet 2011, Elle a œuvré comme infirmière et sage-femme au dispensaire de Bissi-Mafou entre 1969 et 1972.

- Mme Elisabeth VAYHOU, Maman de M. Jean VAÏMBRAO, animateur pastoral à Badjé.

- Le Papa de M. l'Abbé Edmond Tokang, M. Gabriel WIHAWNA, est décédé dans son village le matin du 19 septembre 2011.

- Madame Marie KAKHAYJE, épouse du Papa de l'Abbé Frédéric HISSEIN SENEKNA,

- Le Papa du Père Giulio Zanotto, M. Antonio Zanotto, le 24 septembre 2011 en Italie.

Père Georges HUGUET, prêtre fidei donum au Tchad (diocèse de Moundou) entre 1977 et 1983, il fut aumônier national de la JAC. Il écrit dans ses mémoires : « *Je découvre un monde où pauvreté, goût de vivre et sagesse de vie forment une synthèse stimulante pour moi. C'est un dépaysement dans lequel j'ai besoin d'être guidé et d'apprendre à marcher comme un enfant : expérience de commencement. Je m'ouvre à l'intransigeance de l'Islam. A partir de 1979, la généralisation de la guerre déstructure le pays mais révèle la capacité des gens à ne pas baisser les bras. On vit sans certitude du lendemain : la dynamique du provisoire. C'est une riche expérience spirituelle. Je partage dans les quatre diocèses du pays la vie d'une Eglise qui a alors moins de 50 ans, où les communautés reposent sur les laïcs. Avec les rares prêtres tchadiens et les missionnaires de 5 ou 6 nationalités différentes, j'apprends à vivre en interculturalité.* »

Nous confions tous nos défunts à la miséricorde de Dieu et nous prions pour les familles éprouvées par le deuil.

V isites :

- La Supérieure Générale, Sr Victoire, et la Responsable des Novices, Sr Marie-Jeanne, des Sœurs « Béné Mariya », du BURUNDI, sont venues dans notre diocèse du 20 au 28 juin 2010 et, guidées par notre évêque ainsi que par le P. Révérien, elles ont regardé attentivement la vie du diocèse ainsi que des lieux où elles pourraient envoyer une communauté. Intéressées dans un premier temps par Guélandeng et Moulkou, elles envisagent déjà d'envoyer prochainement des Sœurs dans ces 2 paroisses.

- Les Petites Sœurs de l'Immaculée-Conception du Brésil ont eu la joie d'accueillir leur Supérieure Provinciale, Sr Irène NAIR BOFF et leur Conseillère Générale, Sr Soeli VEBER entre le 6 et le 28 août 2011

Courrier de ci-de là :

- Le P. Fernand COSQUER, omi, ancien de missionnaire dans la zone de GAYA de 1965 à 1975 et ordonné prêtre à Gaya en avril 1969, nous écrit de Lumières (France) qu'il va aller habiter la maison Oblate des Anciens à PONTMAIN (2 rue de Mausson, F-53220 Pontmain), une région plus froide peut-être mais plus proche de sa Bretagne natale. Il y trouvera aussi un certain nombre d'anciens du Tchad-Cameroun.

- Sr Marie-Bernadette de MILLEVILLE, Sœur de Notre-Dame, ayant vécu à DOMO de 1985 à 1990, nous écrit de Paris où elle revoit de temps en temps les Sœurs qui ont été au Tchad : *« Je lis avec beaucoup de joie et d'intérêt EdP. Beaucoup de noms sont nouveaux mais je vois entre autres qu'il y a des jeunes qui sont devenus prêtres et que la Pastorale du diocèse est sérieusement en route : la p. 5 du N° 153 en dit long ! Je prie pour vous tous bien souvent, avec du spécial pour tout ce qui est fait pour l'éducation et l'enseignement !... Ci-joint ma participation pour continuer l'envoi d'EdP. A tous, 'bon courage' pour votre apostolat et union de prière. »*

- Le P. Claude VICTOR, ancien Vicaire Général nous écrit : *« J'ai atterri en France le 13 août, mais je n'ai pas encore vraiment atterri. Pour le moment, c'est comme un temps de congé et Pala reste très présent à mon esprit et à mon cœur. Dès cette semaine ou la semaine prochaine, je vais prendre contact avec le cadre de mon programme de ressourcement à Paris, puis vers la fin du mois avec le lieu qu'on m'a proposé d'habiter, à Saint-Sever, en direction d'Avranches et de Granville. Il me faudra d'abord aménager les lieux puis prendre contact avec tout le monde, mais ce sera d'abord un service 'restreint', le temps d'observer et de m'insérer. J'ai donc fait un premier pas en quittant, mais il en reste encore bien d'autres à faire ! »*

~ PLAGE DE VIE ~

En retraite au Carmel de Figuil, je passais de longs moments à la chapelle. Au dernier banc il y avait souvent des jeunes, des enfants dans un recueillement prolongé. Je m'émerveillais de tant de ferveur, de ces temps de prière silencieuse en présence de Dieu, Puis un jour en sortant de la chapelle, j'ai vu sur le banc, à côté d'un jeune priant un téléphone portable et derrière lui branché dans la prise électrique, un chargeur avec un autre téléphone. J'ai compris que le groupe électrogène du Monastère permettait de charger de nombreux téléphones et offrait parallèlement des temps prolongés en présence de Dieu. Dieu peut se servir de ces présences utilitaires pour rejoindre le cœur d'un enfant, le cœur d'un jeune. Sr B.

~ COMMUNIQUE ~

ORDINATIONS

- **Le 22 octobre 2011** seront ordonnés diacres, par Monseigneur Edmond DJITANGAR, au séminaire de Bakara, 3 ressortissants de notre diocèse :

Victor ABRAHAM KETEM de la paroisse de Koumi

Emile NGAYAMOU de la paroisse de Gounou Gaya

Zacharie PAKILECMI de la paroisse de Pala

- **Le samedi 19 novembre 2011** à 09.00, à la cathédrale St Pierre et Paul de Pala, Mgr Jean-Claude Bouchard ordonnera prêtre Martin DARANA de Gounou Gan.

VŒUX PERPÉTUELS

Le mercredi 28 décembre 2011, Sœur Colette WELDANG, Sœur Bene-Terezya et **le dimanche 8 janvier 2012**, Sœur Julie MAÏKANK, Sœur apostolique de Marie Immaculée, prononceront les vœux perpétuels à la cathédrale de Pala.

JUBILÉ DE DIAMAND

Le Père Philippe Alin, omi, a la joie de fêter 60 ans de vie oblate. Une messe d'action de grâce sera célébrée à Torrock **le 1^{er} nov. 2011 à 09.30 h**

CANONISATION

Nous nous réjouissons avec les Xavériens du monde et avec l'Eglise toute entière qui verront leur fondateur Mgr. Guido Maria Conforti canonisé le dimanche 23 octobre 2011.

SESSION DE FORMATION POUR LE PERSONNEL APOSTOLIQUE

Du **23 au 27 janvier 2012** à Pala, sera donnée par le Père Marcel DUMAIS, omi du Canada (Notre-Dame-du-Cap).

Thème : « Pourquoi (pour quoi) des communautés chrétiennes ? Le modèle de l'Eglise à notre fondation... et aujourd'hui ».

RETRAITE DIOCÉSAINE EN 2012

Le Père Marcel DUMAIS animera la retraite diocésaine **du 29 janvier au 04 février 2012**. Le thème : « Disciple et témoin de Jésus, le Christ » nous est proposé.

PROPOSITIONS DE RESSOURCEMENT BIBLIQUE EN « TERRE SAINTE ».

- M. Bernard GEOFFROY, guide diplômé du Ministère du Tourisme israélien, conférencier et enseignant biblique (ancien directeur du Programme en français de l'Ecce Homo chez les Sœurs de Sion), propose à celles et ceux qui sont en congé, pourraient se libérer et avoir les moyens financiers en 2012 deux temps privilégiés qui peuvent s'enchaîner ou être indépendants :

1. Du 31 Mars au 09 avril 2012, un séjour à JERUSALEM à l'occasion de la fête juive de Pessah et de la Semaine Sainte chrétienne. Hébergement chez les Sœurs de St Vincent de Paul à Béthanie. Le matin : visites guidées des différents sites de Jérusalem. L'après-midi : une étude biblique portant sur l'Evangile selon St Jean (ch. 13 à 21) et un temps personnel de

méditation ou de réflexion. Vous pourrez vous joindre aux célébrations organisées par les différentes communautés chrétiennes locales, le dimanche des Rameaux et pendant le Triduum pascal, et, dans la mesure où cela pourra se faire, participer à un "Seder" dans quelques familles juives qui voudront bien nous accueillir à leur table. Enfin, seront proposées des rencontres avec quelques personnes juives et chrétiennes de Jérusalem, qui nous parleront de leur vécu et de leur engagement en faveur du dialogue. Forfait approximatif : 1 500 € par personne (sans les dépenses personnelles).

- 2. Du 9 au 15 avril 2012, un séjour d'étude et d'excursions en GALILEE pour une découverte du Judaïsme galiléen. Hébergement à la Casa Nova des Franciscains de Tibériade. Matin : excursions. Après-midi : temps d'étude proposé sur la Torah orale (du 1^{er} siècle à la naissance de l'Etat d'Israël en passant par la Mishna et le Talmud, puis la Kabbale de Safed...) et, éventuellement, en soirée des rencontres avec des personnalités juives sur leur vie au quotidien dans les domaines religieux ou profanes. Forfait approximatif : 1280 € par personne (sans les dépenses personnelles).

Renseignements : <nahumgeoffroy@yahoo.fr>

Inscriptions avant le 31/01/2012, avec un chèque joint de 600 € par personne à : Association « Les Trois Rives » ; 87, rue du Faubourg Boutonnet ; F - 34 090 – MONTPELLIER

« Tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel » : le sacrement de réconciliation

L'autre jour, quelqu'un, un journaliste, m'a posé une question étrange : « Vous-même, allez-vous en confession ? — Oui, je vais en confession chaque semaine, ai-je répondu. — Dieu doit être plus qu'exigeant si vous-même avez à vous confesser ».

C'était à mon tour de lui dire : « Il arrive parfois à votre propre enfant de mal agir. Que se passe-t-il quand il vous annonce : ' Papa, je suis désolé ! ' Que faites-vous ? Vous prenez votre enfant dans vos bras et vous l'embrassez. Pourquoi ? Parce que c'est votre façon de lui dire que vous l'aimez. Dieu fait la même chose. Il vous aime tendrement ». Si nous avons péché ou si nous avons commis une faute, faisons en sorte que cela nous aide à nous rapprocher de Dieu. Disons lui humblement : « Je sais que je n'aurais pas dû agir ainsi, mais même cette chute, je te l'offre ».

Si nous avons péché, si nous avons fauté, allons vers lui et disons-lui : « Je regrette ! Je me repens ! » Dieu est un père qui prend pitié. Sa miséricorde est plus grande que nos péchés. Il nous pardonnera.

Bienheureuse Teresa de Calcutta (1910-1997), fondatrice des Sœurs Missionnaires de la Charité No Greater Love (trad. Il n'y a pas de plus grand amour, Lattès 1997, p. 117 rev.)

Appel à la participation

Ce bulletin est un moyen d'information entre nous tous qui œuvrent dans le diocèse et aussi un moyen de communication pour les anciens, pour les amis et les bienfaiteurs de l'étranger. Vos articles et vos nouvelles sont les bienvenus.

Il serait intéressant de connaître et de faire connaître les actualités des différentes zones de notre diocèse. Merci d'avance pour votre participation.

Les articles avec photos peuvent être envoyés à Sr Bénédicte RUTZ à Pala. Pour les nouvelles de l'étranger sur l'adresse E-mail du diocèse. Merci d'avance.